

LA MUSIQUE AU JAPON

Le journal illustré japonais *Fousaka-Ga* publie un article assez curieux sur les orchestres de Tokio. Ces orchestres, au nombre de trois, cultivent la musique européenne. La musique militaire du régiment de la garde impériale est dirigée par M. Yochito Chimoto, le premier musicien japonais qui ait étudié la musique en France. La musique de l'école militaire est dirigée par M. Hiroshima Fourouja, qui a passé quelque temps en Allemagne pour compléter ses études. Le troisième orchestre européen est celui de la chapelle impériale transformé par son chef, M. Chiba. A la chapelle impériale, les places sont, pour ainsi dire, héréditaires ; les musiciens font élever leurs enfants pour le service de la chapelle. C'est pour cela qu'on n'y trouve qu'un seul étranger, un musicien allemand, M. Eckel, à qui est confié l'enseignement supérieur. Les orchestres de la garde et de l'Ecole militaire sont autorisés à jouer, moyennant finances, chez des particuliers ; la chapelle impériale et son école spéciale ne donnent que quatre concerts par an, au début de chaque saison, devant un public d'invités. Il existe aussi, à Tokio, des orchestres composés chacun de 8 jeunes filles qui jouent de la musique japonaise, aussi bien que de la musique européenne, et sont très populaires. Elles portent le joli costume des jeunes filles nobles, avec les pantalons (*hakama*) rouges ; leurs cheveux noirs restent flottants et couvrent leurs épaules. Un orchestre de jeunes garçons, qui est fort habile, est également très populaire.

L'INFLUENCE DE LA MUSIQUE SUR LES BETES

L'américain Frank Collins Baker a consacré une étude spéciale à l'influence de la musique sur les bêtes féroces. Pendant plusieurs soirs, il se rendit au Jardin zoologique de New-York avec son violon et deux heures après le repas des fauves. Lorsque, pour la première fois, il s'approcha de la cage, la panthère était à moitié assoupie. Aux premiers sons, elle bondit et se mit à écouter ; quand les notes devinrent plus fortes, elle montra une grande curiosité. Dès que le violoniste joua un air de danse, la panthère dressa les oreilles et remua nerveusement la queue. Le jaguar faisait de grands bonds dans la cage et passait ses pattes à travers les barreaux comme pour atteindre le musicien. Le léopard ne prêta aucune attention à la sérénade. La lionne écoutait attentivement en faisant entendre un grognement sourd. Le tigre demeura assez indifférent, mais sa femelle écouta en posant son museau entre les barreaux. La hyène se retira dans le coin plus éloigné de la cage et fut prise de tremblements. En général, les femelles sont plus sensibles à la musique que les mâles, et les animaux nocturnes plus que les diurnes.

Nous avons dit que le gouvernement hongrois avait eu l'idée de faire graver sur les billets de la banque d'Etat de Budapest les portraits des plus célèbres artistes nationales.

Rappelons que jadis Auguste le Fort, roi de Hanovre et duc de Saxe, grandement énamouré de la comtesse de Kasel, une des plus jolies personnes de l'époque, fit graver son profil sur les billets de banque de sa cassette privée, et que le portrait de Marthe Washington a figuré en face de celui du célèbre Georges Washington sur les billets du Trésor américain.

Comme on le voit, des portraits de femmes connues, gravés sur des billets de banque ne sont point une nouveauté.

CANARDS A LA MASCAGNI

Le brillant directeur du Conservatoire de Pesaro, l'auteur de *Cavalleria Rusticana*, semble depuis quelque temps le point de mire des faiseurs de nouvelles à sensation.

Après avoir annoncé sa démission, on a publié la nouvelle de son suicide. Inutile de dire que Mascagni goûte fort peu ces manières de se divertir à ses dépens.

Voici d'ailleurs ce que dit à cet égard notre confrère parisien, le *Monde artiste* :

" On sait que l'heureux auteur de *Cavalleria Rusticana* a été nommé directeur du Conservatoire (Liceo Musicale Rossini) de Pesaro. Depuis deux ou trois mois, on lui fait cette aimable plaisanterie d'annoncer qu'il démissionne ou démissionnera, et que de Pesaro, il veut passer à Parme, histoire de changer un brin.

" Or, voici la dépêche que nous avons reçue cette semaine :

" PESARO, 28 août.—Je vous prie de démentir absolument ma démission Liceo Rossini.

MASCAGNI.

" Et voici le télégramme que le jeune maestro a adressé le même jour au *Secolo* :

" PESARO, 28 août.—Ma démission de directeur du Liceo Musicale Rossini est tout simplement une invention, aussi bien du reste que ma candidature à la direction du Conservatoire de Parme. Démentez catégoriquement.

MASCAGNI.

" Attendons-nous, malgré cela, à voir le canard reprendre son vol vers l'est ou vers l'ouest."

..*

Lemice Terrieux a passé les Alpes, et il joue de ses plus mauvais tours à l'auteur de *Cavalleria Rusticana*. Après avoir clamé qu'il donnait sa démission ici, là, partout, il répand la nouvelle du suicide du maestro. Rien que cela !

En effet, les journaux de l'Emilia ont publié dernièrement la dépêche suivante :

PESARO, 6 septembre.—Le maestro Mascagni de retour des Bains de Bado a tenté de se suicider. Il s'est tiré trois coups de revolver. Le fait a été tenu secret. Seuls, les amis du compositeur ont connaissance du malheur.

Dans le numéro suivant, les mêmes journaux italiens ont dû imprimer ce télégramme :

PESARO, 8 septembre.—" Folies !!! Démentez la nouvelle publiée aujourd'hui dans votre journal, et qui vous a été certainement communiquée par quelque imbécile, d'une tentative de suicide du compositeur Mascagni. Je ne comprends pas bien le but d'une semblable idiotie, de même que je ne comprends point la satisfaction qu'a pu y trouver son auteur aussi anonyme que stupide."

Les journaux amis de Mascagni disent que le jeune maître est décidé à poursuivre devant les tribunaux le facétieux mais énervant mystificateur. En attendant il a pour se consoler une promotion qui en vaut la peine. M. Mascagni vient d'être nommé Grand-Officier de la Couronne d'Italie, et le Ministre de l'Instruction Publique et des Beaux-Arts, M. Gianturco, lui a adressé à cette occasion un télégramme aussi flatteur qu'affectueux.

On peut être excellent ténor et très mauvais homme d'affaire, quoique l'un n'exclue pas l'autre. En voici la preuve.

Le ténor Tamagno vient de se faire enlever la bagatelle de 2,000,000 de francs (\$400,000) par un député italien !

Notre député avait réussi à vendre pour ce prix à Tamagno une vieille mesure sise à Rome, en lui persuadant qu'il serait exproprié sous peu par le gouvernement et réaliserait un bénéfice énorme !

Tamagno poursuit aujourd'hui son habile vendeur !